

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 22 (1992)
Heft: 2

Rubrik: Arts : Calima fouillé au peigne fin

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Calima fouillé au peigne fin

Arts

Marie-Laure Ravanne

Jean-Charles Giroud

**Edouard Vallet,
maître
de la gravure suisse**

Editions du Verseau

A la mort d'Edouard Vallet, en 1929, de nombreux journaux déplorèrent la perte de ce grand artiste, de ce maître de la gravure suisse. Mais aujourd'hui, quelque soixante ans plus tard, peu nombreux sont ceux qui le connaissent ou, en tout cas, qui songeraient à le désigner comme un des artistes helvétiques majeurs de la première moitié de ce siècle. Il faut donc se réjouir de la publication, sous la direction de Jacques Dominique Rouiller, d'un ouvrage magnifiquement présenté qui dresse l'inventaire des xylographies, eaux-fortes, lithographies, illustrations et projets de l'artiste.

Après une préface de Maurice Jean-Petit-Matile, Jean-Charles Giroud retrace l'itinéraire d'Edouard Vallet, né à Genève en 1876, d'une famille d'origine dauphinoise, et qui n'avait qu'une idée en tête: dessiner. Après une adolescence tourmentée, des études inachevées aux Ecoles des arts industriels et des Beaux-Arts, Vallet apprend seul la technique de l'eau-forte, grâce à l'outillage qui lui venait de Charles Jacque, un vieux graveur. «... J'ai appris seul et sans aucun conseil la technique du graveur à l'eau-forte. Toutes mes premières gravures ont été faites sur les cuivres de mon vieil ami, avec les outils qui furent les siens.»

A 32 ans, en 1908, il fait une autre découverte qui bouleversera sa vie: celle du Valais. Il s'établit à Hérémenche, puis à Vercorin, à l'écart du monde.

Ce superbe ouvrage comprend 500 illustrations, et parmi elles une vingtaine en couleurs: visages bouleversants de vieilles femmes, d'enfants, paysans au travail, processions, enterrements villageois... on ne se lasse pas de contempler ces œuvres qui ressuscitent une mémoire trop vite abolie, une humble réalité que l'artiste a su hausser «au rang d'épopée» pour reprendre une expression de Maurice Zermatten.

Y. Z'G. ■

La région de Calima, au cœur de la Cordillère colombienne, et à 1500 m d'altitude a fait l'objet de fouilles scientifiques, en partie celles de la Fondation Pro Calima à Bâle, et prêtés par le Musée de l'Or de Bogota, livre ses trésors à la **Fondation Pierre Gianadda à Martigny jusqu'au 8 mars**. L'exposition est le fruit d'un judicieux travail de coopération entre la Fondation et la Direction des Musées cantonaux du Valais.

Ainsi, à travers des pièces d'orfèvrerie, mais surtout ce que l'on considère aujourd'hui comme l'alphabet des civilisations précolombiennes sans écriture – la céramique –, est restituée la grammaire des différentes phases d'évolution de trois grandes cultures qui se sont succédées sur le site.

La plus ancienne, environ 1000 ans avant J.-C. au I^{er} siècle après J.-C., **La culture Lloma** a brillé dans l'art de ses potiers. Modelées à la main, les jarres adoptent toutes sortes de formes humaines et animales particulièrement expressives. La jarre anthropomorphe illustrée ci-contre en témoigne par quelques caractéristiques marquantes: les mains disproportionnées, les bras et les jambes décorés par incisions de lignes croisées figurant peut-être la peau d'un serpent. L'orfèvrerie voit son plein épanouissement au cours de tout le I^{er} millénaire de notre ère dans **la culture Yotoco**: parures diverses ou objets utilitaires, tels les fameux poporos, récipients contenant la substance alcaline que l'on mêlait aux feuilles de coca avant de les mâcher, manufacturés avec de l'or de haute qualité, fondus ou martelés. **La culture Sonso** quant à elle, du VII^e siècle à l'arrivée des Espagnols en 1536 tisse le territoire de Calima d'importants travaux de terrassements tandis que ses rites funéraires et le mobilier contenu dans les tombes expriment l'idée d'une autre vie dans un au-delà encore très mystérieux.

Cinq siècles après l'arrivée de Christophe Colomb sur le continent américain, l'exposition **L'Or de Calima Colombie précolombienne**, grâce à une mise en page documentée, rend justice à des cultures occultées pendant trop longtemps. ■



Jarre Lloma